

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

134

TROISIEME TRIMESTRE 2005 - 30 SEPTEMBRE 2005

BUBRY KERYACUNFF

250 PERSONNES RENDENT HOMMAGE AUX FEMMES RÉSISTANTES



Robert Pourchasse, déporté (à gauche), en compagnie des femmes résistantes, a présenté une exposition à la médiathèque rappelant le martyr des déportés résistants (ci-dessus).

Légende photo en haut à droite :

Sous une pluie battante, 24 drapeaux.

Loïc 6 ans et Delphine 5 ans, arrières petits neveux d'Anne-Marie ROBIC vont fleurir le monument aux morts.



Merci aux 24 porte-drapeaux

MORBIHAN

HENNEBONT VILLE MARTYRE

A COMMÉMORÉ LE 61^{ème} ANNIVERSAIRE DE SA LIBÉRATION

Le dimanche 7 août ville martyre, Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil a commémoré le 61^{ème} anniversaire de sa libération.

Les élus, les anciens combattants du comité d'entente, une délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par Jacques Jardelot et Pierre Le Garrec. Des stèles, témoignage du passé de la cité résistante ont été fleuries à Kerpotence, à Villeneuve, au Merdy, à la gare, au Toul-Douar. Fin du périple de la mémoire, la stèle Anne-Marie Mathel où M. Gérard Perron maire, conseiller général a prononcé une allocution très émouvante.

"Il y a 61 ans, Hennebont vivait les heures les plus sombres de son histoire.

Alors qu'elle venait d'être libérée par les troupes alliées, guidées et soutenues par les maquisards, elle allait subir le plus grand bombardement jamais vécu par les Hennebontais.

Les stèles où figurent les noms des victimes innocentes sont là où se sont déroulées les scènes tragiques de cette période.

190 tués, des centaines de blessés, la ville au 3/4 détruite, Hennebont a bien mérité du qualificatif de ville martyre qui lui a valu la décoration de la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.

Elle le doit aussi à ses habitants qui, dans des actes de bravoure ont su résister à l'envahisseur et préparer la Libération de leur ville, de leur région, de leur pays.

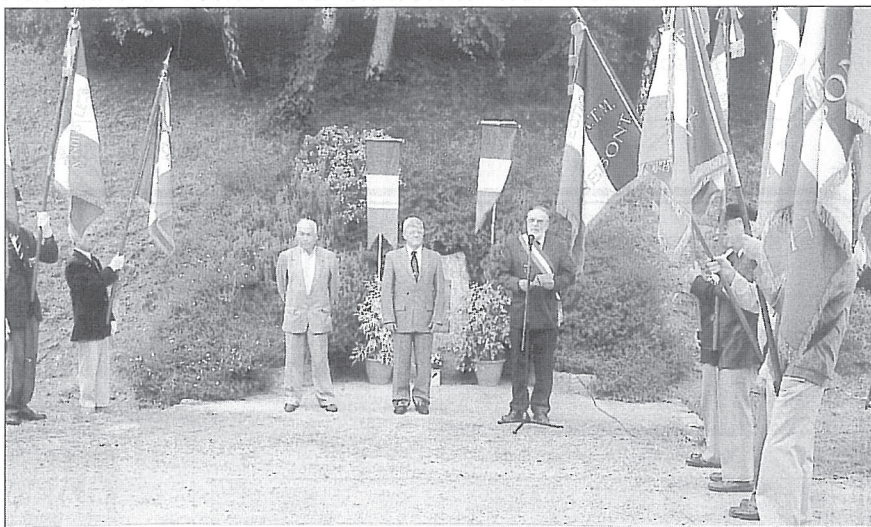
Après ces heures sombres d'août 1944, les malheurs n'étaient pas finis. Le front de la poche de Lorient qu'il fallait tenir et qui a valu la vie des Résistants de St-Tugdual dont nous célébrons ici la mémoire fera encore de nombreuses victimes et demandera beaucoup de dévouement et de courage.

Et pendant de longues années, Hennebont a dû panser ses plaies, réparer ses monuments historiques (la Basilique, les Tours Broërec et les Remparts) reconstruire tout le centre ville, ses maisons, ses commerces, refaire les ponts détruits, construire les écoles, la poste, le dispensaire, l'hôpital. Et bien sûr les logements pour reloger les habitants des baraques provisoires et qui ont duré plus de 30 ans.

Pour conclure le maire appelle à perpétuer le devoir de mémoire. Les Amis de la Résistance prendront le relais. "Pour sa part la municipalité continuera d'assurer son devoir d'entretien des monuments et d'organisation des cérémonies commémoratives". ...

"Agissons afin de préserver la paix, pour que les guerres disparaissent et que les conflits se règlent par la négociation et le dialogue".

Faisons en sorte que le sacrifice de nos anciens ne soit pas vain et que nos enfants, petits-enfants et suivants soient fiers d'eux et de leur héritage.



Recueillement à la stèle d'Anne-Marie MATHEL

HOMMAGE A RAYMONDE L'HERMITTE

Au cours de la réception à la mairie, Gérard Perron a décoré Raymonde L'Hermitte de la médaille de la ville.

Raymonde L'Hermitte est présidente de l'association Entraide, veuves et orphelins de Guerre à Hennebont, depuis 1974, elle est également présidente de l'association départementale depuis 1994. Elle siège encore à la commission sociale de l'ONAC à Vannes et est trésorière du Comité d'entente des anciens combattants. Nos félicitations !



**A la droite du maire Gérard PERRON,
Mme Raymonde L'HERMITTE.**

**BUBRY
KERYACUNFF
250
PERSONNES
AU
RENDEZ-VOUS**

LA JOURNÉE DE LA FEMME DANS LA RÉSISTANCE

La traditionnelle journée de la Femme dans la Résistance, dont l'initiative revient à Célestin Chalmé (le commandant Charles) s'est déroulée à Bubry et à la stèle de Keryacunff.

Sous la pluie, première cérémonie au monument aux morts, où une gerbe est déposée par les arrières-petits neveux de Nénette - Anne-Marie Robic.

A Kéryacunff, il pleut toujours, 250 personnes sont rassemblées. Parmi les personnalités, Jacques Le Nay député, Jean-Yves Nicolas maire de Bubry, Marcel Raoult président départemental de l'A.N.A.C.R., Robert David président des Amis de la Résistance.

De nombreux présidents d'Associations et une importante délégation patriotique de Guern.

Au début de son allocution, Louis Le Du a excusé l'absence de Charles Carnac, ancien président de l'A.N.A.C.R. et de Jean Mabic rédacteur à Ami-Entends-Tu, pour raisons de santé.

Louis Le Du président du comité local de l'A.N.A.C.R. évoque la tragédie :

"Le 25 juillet 1944, au village de Manéguy-Cascodo, le comité Militaire Régional des Francs-Tireurs et Partisans Français met au point un dispositif cohérent pour retarder les troupes allemandes qui convergent vers le front de Normandie où les alliés ont débarqué dès le 6 juin. Les décisions et les opérations à mener seront transmises aux différentes unités de combattants par les quatre agentes de liaison Joséphine Kervinio, Annie Mathel, Marie Gourlay et Anne-Marie Robic.

Blessé à la main, Désiré Le Douaron s'est fait soigner chez ses parents à la Croix de la Villeneuve ; mais un milicien à la solde de la Gestapo l'a remarqué et le suivra jusqu'au cantonnement de Cascodo.

Très tôt, le lendemain 26 juillet, un bataillon de nazis allemand investit le village de Manéguy.

Les résistants se dispersent, mais dans une petite prairie de Brandifont les sept fugitifs sont encerclés. Six seront massacrés. Leurs noms sont inscrits sur la stèle.

Emile Le Carrer et Georges Marca se terrent dans un fossé, ils seront saufs. Frédéric Bolay qui parle l'allemand est épargné ...

A travers cette petite cérémonie, nous rendons hommage aux combattants de Bubry et d'ailleurs, aux soldats de tous les peuples épris de liberté, aux troupes alliées, qui, sur



M. Jean-Yves Nicolas maire et Marcel Raoult déposent une gerbe.

terre,, sur mer ou dans les airs, après d'âpres combats ont mis cinq longues années pour terrasser le monstre Hitlérien.

Le Morbihan a payé un lourd tribut pour sa libération et en particulier les Femmes dans la Résistance.

Onze vaillantes combattantes du Morbihan ont été fusillées et vingt déportées ne reviendront jamais des sinistres camps nazis".

M. Jean-Yves Nicolas, maire de Bubry rend hommage à la Résistance et souligne l'importance du devoir de mémoire.

L'émotion est grande parmi les 250 participants.

Le Chant des Partisans précède le dépôt de gerbe par Marcel Raoult et M. le maire, Eliane Bruche et Louissette Le Du pour les "Amis de la Résistance", Mme Grenier et ses deux arrières petits enfants, une délégation de Guern.

Marie-Louise Kergourlay au nom de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P. souligne la part prise par les femmes dans le combat libérateur.

"En luttant pour le bonheur dans la Paix au sein de nos organisations et en mémoire de celles et ceux qui ont donné leur vie et qui constituera un témoignage inoubliable pour la jeunesse, nous resterons dignes de nos compagnes. Mes amies reposez en Paix, nous ne vous oublierons pas. Vive la France des droits de l'homme. Vive la Journée de la Femme dans la Résistance".

La sonnerie aux morts, minute de silence et la Marseillaise clôturent cette émouvante cérémonie. Une exposition , présentée par Robert Pourchasse, Bubryate déporté à Neuengamme, est là pour montrer le tragique destin de ces Français patriotes épris de démocratie et de liberté.

Le pot de l'amitié, offert par la municipalité, permettra à chacun d'évoquer ses souvenirs. Le devoir de mémoire est au centre de l'action de l'A.N.A.C.R.

LANN-DORDU BERNÉ

16 RÉSISTANTS FUSILLÉS MORTS POUR LA FRANCE



La cérémonie commémorative de Lann-Dordu en Berné a eu lieu le dimanche 10 juillet en matinée en souvenir des 16 héros de la Résistance, fusillés le 6 juillet 1944. Ils avaient été transférés de la prison du Faouët où ils étaient internés et condamnés à mort par le sinistre colonel Heintz qui présidait le pseudo tribunal militaire du Faouët. (70 patriotes furent condamnés à mort et exécutés par décision de cet homme qui était pasteur ...)

Le dimanche matin à 10 heures eut lieu la cérémonie aux monuments situés en bordure de la voie du Faouët avec l'appel des morts par René Le Guénic. La messe, toujours poignante dans ce décor sur les lieux mêmes de la mise à mort, au milieu du bois, était dite par le jeune curé de Berné en présence du maire conseiller général du Faouët Roland Duclos et d'une foule moins nombreuse d'année en année mais toujours conséquente où l'on notait la présence des parents et des amis des victimes et de 22 porte-drapeaux.

La mise en scène de la cérémonie sonorisée était assurée par notre toujours vaillant Célestin Chalmé.

Il est à noter le lieu désolé de la mise à mort de nos patriotes en plein milieu d'un bois éloigné. Les corps ne furent découverts que grâce à un braconnier nocturne qui entendait les coups de feu dans sa zone de "pré-le vent". Les corps des victimes sommairement enterrés avaient été soigneusement camouflés sous un couvert de feuillage et auraient pu passer inaperçus longtemps sans notre braconnier.

Le président de l'A.N.A.C.R. dans son allocution stigmatisa ce qui était un crime en violation des lois de la guerre exécuté par une armée aux abois bien servile.

M. Roland Duclos, conseiller général, maire, déclara que la commémoration de Lann-Dordu doit se perpétuer compte-tenu de l'attachement de la population à ce culte du souvenir.

Un vin d'honneur offert par la municipalité et un repas de qualité réunissent les anciens de la Résistance au restaurant "Le Chêne d'antan" dans un cadre naturel admirable, rappelant les combats de la Résistance dans cette campagne verdoyante Bernéenne.

PLUMÉLIAU SOLENNEL HOMMAGE A LA RÉSISTANCE

Pluméliau et sa Résistance ont payé un lourd tribut lors de la dernière guerre. Les nombreux monuments élevés sur la commune pour les résistants tombés pour la France sont là pour en témoigner.

Jeudi 14 juillet, ils étaient encore nombreux sous la conduite du maire, Jean Le Bec et Léon Quilleré, président de l'A.N.A.C.R. du pays de Baud, à se recueillir au pied des différents monuments. Après avoir déposé une gerbe au monument aux morts de Pluméliau, ils se sont rendus en cortège à la stèle de la Résistance pour un dépôt de gerbe et une allocution de Jean Le Bec. Ils ont ensuite rejoint en voiture le monument de Rimaison pour un moment de recueillement avant de se rassembler à Saint-Nicolas-des-Eaux pour défiler jusqu'au monument élevé à la mémoire des résistants tombés lors des fameux combats de Kervernen-Kergant-Karhudé.



Notre photo :

Le maire a tenu à associer un représentant du conseil municipal enfant, Ewen Le Paih, au souvenir des heures tragiques qui ont marqué la commune.

PLOEMEUR : LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

Le dimanche 26 juin 2005, la ville de Ploemeur accueillait le congrès départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan.

Environ 50 résistants et amis de la Résistance ont suivi les travaux de ce congrès, 60 ans après la victoire sur le nazisme. Les conditions atmosphériques (très forte chaleur) et la date retenue dans le calendrier très chargé par les manifestations du 60ème anniversaire de la libération, n'ont pas permis la participation souhaitée.

Le congrès était présidé par Marcel Raoult, président départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, auprès de qui, avaient pris place à la tribune :

- Monsieur Forest 1er adjoint au Maire de Ploemeur (empêché)
- René Quéré secrétaire général
- Léon Moru, trésorier départemental
- Robert David, président départemental des Amis de la Résistance et représentant le Bureau National de l'A.N.A.C.R.

- Jacques Jardelot, président du comité local du pays de Lorient.

Parmi les personnalités l'on notait la présence de : Henri Scanvic, conseiller général, représentant la communauté de communes du pays de Lorient ; Yves Lenormand, conseiller général d'Hennebont ; Jean-Michel Lesschaeve, représentant madame Le Maire, conseiller général de Lanester ;

M. Jo Forest, adjoint, représentant le Maire de Ploemeur, dans une courte intervention, souhaite aux participants la bienvenue à Ploemeur et forme les vœux de réussite d'un très beau congrès, encourageant les Résistants et les Amis de la Résistance à poursuivre le combat pour la mémoire notamment envers la jeunesse.

Rapport moral :

René Quéré secrétaire général présente le rapport moral pour le comité départemental. Il présente les grandes lignes de l'action depuis le dernier congrès à Berné le 23 juin 2002.

Rapport d'activité :

Marcel Raoult présente ensuite le rapport d'activité après avoir rendu hommage à Charles Carnac (retenu pour raison de santé) qui a assuré la fonction de président départemental pendant 10 ans et représenté l'A.N.A.C.R. dans les instances officielles du département.

Il a rappelé la présence et la participation active de l'association aux cérémonies du 60ème anniversaire de la libération de la poche de Lorient. Après avoir remercié les municipalités organisatrices de ces cérémonies, notre président a remercié et rendu hommage aux porte-drapeaux.

Le congrès de Grenoble. Il a fait part de sa grande satisfaction de la participation de la délégation du Morbihan au congrès de Grenoble (6 délégués dont 2 amis de la Résistance, une première!). Un des plus beaux congrès nationaux organisé par les Résistants mais aussi par les Amis de la Résistance de l'Isère.

Le 27 Mai Journée Nationale de la Résistance reste la principale revendication de l'A.N.A.C.R. et des Amis de la Résistance. Le congrès national de Grenoble l'a rappelé.

Pour le Morbihan, le congrès départemental propose à la commune de Lanester d'organiser chaque année, la cérémonie départementale en liaison avec l'A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance, et de continuer l'action pour que les pouvoirs publics reconnaissent le 27 MAI journée Nationale de la Résistance, tout comme le 18 Juin Journée Nationale de la France Libre.

RAPPORT FINANCIER

Après avoir rapporté les conclusions de la commission de contrôle, Léon Moru trésorier départemental, présente les grandes lignes du bilan financier.

Adoption des rapports : Mis aux voix les trois rapports sont adoptés à l'unanimité.

LES AMIS DE LA RÉSISTANCE

Robert David apporte au congrès départemental le fraternel salut des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) ainsi que le salut fraternel de la direction nationale et du Bureau national de l'A.N.A.C.R.

Il a rappelé les objectifs des "Amis" : - défendre les valeurs de la Résistance dont les principes sont plus que jamais d'actualité. - combattre les dangers de la résurgence du fascisme, du révisionnisme, de la liberté et de la paix. - agir dans un esprit pluraliste, esprit de la résistance. - être des combattants de la mémoire.

Tous ensemble, résistants et amis, prenons l'engagement que la résistance, ses valeurs, ses combats, son exemple, aient toute leur place dans la formation citoyenne pour notre pays.

Tel est le message qu'il m'importait de transmettre aujourd'hui devant vous, non pas un message de circonstance mais celui d'une véritable prise de conscience pour notre grande association qu'est l'A.N.A.C.R.

LA MOTION. En l'absence de Jean Mabic, vice président départemental, excusé pour raison de santé, Marcel Raoult donne lecture de la motion du congrès. Cette motion est adoptée à l'unanimité.

ELECTION DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL

Nouveau candidat : Jean Kerié du comité du pays de Lorient, élu. Le comité départemental est reconduit dans sa totalité.

CÉRÉMONIE A LA STÈLE JEAN MOULIN

Le congrès, en cortège, derrière les drapeaux, s'est déplacé pour une brève cérémonie à la stèle Jean Moulin où Monsieur Forest pour la municipalité de Ploemeur, Marcel Raoult pour l'A.N.A.C.R. déposèrent les gerbes de fleurs respectives.

Au cours de cette cérémonie, Jean Kerié s'est vu remettre la Légion d'Honneur par notre président départemental.



Jo Forest, maire adjoint, dépose une gerbe avec notre président départemental.

ATTACHEMENT AUX IDÉAUX DE LA RÉSISTANCE

La motion adoptée au congrès

Les Anciens Combattants de la Résistance - A.N.A.C.R. du Morbihan - réunis en Congrès Départemental à Ploemeur le 26 juin 2005, réaffirment leur attachement aux idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance (Président fondateur Jean Moulin) adopté pendant l'occupation.

- Pour le progrès social, la démocratie, la paix et l'amitié entre les peuples.

L'A.N.A.C.R. remercie les Municipalités qui se sont pleinement investies dans les commémorations et aussi pour le parfait entretien des stèles et monuments.

150 PERSONNES AU RENDEZ-VOUS DE LA MÉMOIRE

La cérémonie des stèles érigées à la mémoire des résistants fusillés par les nazis en juillet 1944 dans la commune, a réuni 150 personnes dont de nombreux membres des familles des victimes. Les anciens se souviennent de cette période tragique. Ils étaient présents pour le devoir de mémoire et apporter leur affection aux familles dont les proches ont fait don de leur vie pour la Résistance.

Le devoir de mémoire doit continuer

Marcel Raoult, nouveau président de l'A.N.A.C.R., à la stèle de Carnal-Vihan, dans une courte allocution, explique : *"Nous sommes de moins en moins nombreux, mais il faut que les jeunes sachent que les sacrifices de leurs aînés leur ont permis de vivre libres, aussi je fais appel aux "Amis de la Résistance" pour que le devoir de mémoire continue"*.



Les gerbes ont été déposées aux stèles par Denise Le Bail et Raymond Claudic au Pont-Tournant, Mmes Le Guéllan et Guévello à Botquenven et Mmes Nicolas et Le Nozach à Carnal-Vihan.

LES "AMIS DE LA RÉSISTANCE" A RIANTEC :

RENCONTRE AVEC LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE KERDURAND A RIANTEC

Dans le cadre de la préparation de la cérémonie du lundi 23 Mai 2005, préparation à laquelle les Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.), ont été conviés par Madame Le Maire de Port-Louis, ces derniers ont présenté, pendant deux semaines, leur exposition sur La Résistance en Morbihan, au collège de Kerdurand à Riantec.

Au terme de ces deux semaines, et sur invitation de Monsieur Le Principal du collège, les "Amis" ont organisé et participé à un débat sur La Résistance avec les élèves de classe de troisième.

Marcel Raoult, président départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, Edouard Guillemoto, président du comité local A.N.A.C.R. (canton de Port-Louis), Robert David, président départemental des Amis de la Résistance ont répondu aux questions, quelquefois pertinentes des adolescents.

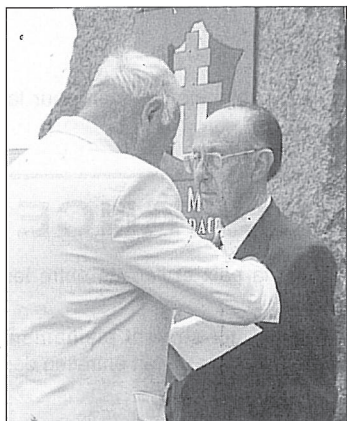
Entres autres :

- naissance et organisation de la Résistance
- les femmes dans la Résistance (leur motivation, leur rôle, leur engagement)
- le travail obligatoire (STO) et ses incidences sur la population
- résistance et déportation
- le rôle de la Résistance dans la libération du pays
- la Résistance dans la poche de Lorient
- la répression nazie (découvertes des massacres de Port-Louis)
- la vie dans les maquis de la région.

Organisée pour la 1ère fois, sous cette forme, cette rencontre d'échanges et d'informations, s'est soldée par la satisfaction générale des élèves et de l'équipe éducative.

Robert DAVID

LA LÉGION D'HONNEUR A JEAN KERIEL, MEMBRE DE L'A.N.A.C.R. RÉSISTANT A 17 ANS ...



Jean-Paul Keriél est né le 20 septembre 1926 à Lorient et s'est engagé à 17 ans dans la Résistance et a adhéré au deuxième bataillon d'Auray du commandant Le Garrec.

Il a obtenu la Croix de Guerre pour avoir préparé et mis à feu les charges qui firent sauter le Pont-Lorois sur le front de la rivière d'Étel dans la nuit du 1er au 2 novembre 1944. Jean Kériél est titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance. Lors de la cérémonie à la stèle Jean Moulin à Ploemeur, il a été promu Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré par Marcel Raoult président de l'A.N.A.C.R.



La stèle de Trosalaün rappelle cette tragique journée du 1er Août.

Le 61ème souvenir des résistants tombés au champ d'honneur a été marqué par une émouvante cérémonie près du village de Trosalaün, lundi 1er août, à la stèle érigée à la mémoire de trois résistants martyrisés par les nazis.

Cette stèle fut inaugurée en septembre 1994, à l'initiative de Lucien Droalen du Faouët, qui faisait partie du bataillon Koenig, sous les ordres du commandant Icare. Toutes les générations du feu étaient présentes, ainsi que de nombreuses personnalités. Le 1er août 1944, trois résistants et prisonniers, originaires de Plouray, furent martyrisés et exécutés par les nazis.

La cérémonie a débuté par un discours émouvant de René Le Guénic, délégué cantonal du Souvenir Français, retraçant cette tragique journée du 1er août 1944. **“Vers 13h30, Louis-Marie Le Poul, Jean-Marie Lincy et René-Marie Poulizac furent priés de sortir de leur cachot et immédiatement emmenés. Attachés sur le plateau du camion, les moissonneurs de ce quartier voient passer et repasser le sinistre convoi ... Ils ne**

seront découverts que le 15 août. Le lendemain, on fera appel aux familles, pour l'identification”.

Les cercueils contenant leurs corps mutilés, seront déposés dans une chapelle attenante à l'église paroissiale de Plouray ... L'inhumation eut lieu, le 17, en présence d'une foule considérable, parmi laquelle on remarquera plusieurs soldats américains.

Lundi, sur la petite route communale qui mène à Guiscriff, le devoir de mémoire a été respecté.

Présents à la cérémonie : Robert Perez et Jean Hybois, représentants de la municipalité du Faouët ; Daniel Rabin représentant des Médaillés militaires ; Paul-Yves Lavolé, maire de Priziac ; Marcel Raoult, président de l'A.N.A.C.R. 56 ; André Lamandé, maire de Guiscriff ; Désiré Le Stang, représentant de Plouray ; Joseph Conan, président de l'Amicale du XIème Bataillon ; René Le Guénic, délégué cantonal du “Souvenir Français” et Ami de la Résistance.

KERFANY LES PINS

HOMMAGE AUX 28 FUSILLÉS

Le dimanche 31 juillet a été commémoré le souvenir du massacre des 28 résistants torturés et fusillés en 1944, extraits de la sinistre prison de Quimperlé.

Une foule nombreuse assistait à la cérémonie. Les personnalités locales : Louis Le Pensec, sénateur ancien ministre ; Gilbert Le Bris, député de Concarneau ; Gérard Martin, conseiller général de Pont-Aven M. Haydon maire de Moëlan et de nombreux élus des communes alentours.

L'A.N.A.C.R. était représentée par Louis Lozach, président de l'A.N.A.C.R. 29 et le président de l'A.N.A.C.R. 56.

Excellent discours de Louis Le Pensec qui a su rapprocher la tyrannie nazie de 1944 des menaces qui planent encore sur le monde.

A noter : Le site choisi par la Wehrmacht pour ses méfaits - un bois de pins en bordure de mer, désert à l'époque car interdit d'accès -

A noter aussi : La superbe stèle en granit gris payée en 1944 par une souscription de la population locale.

SOUTIEN A “AMI-ENTENDS-TU”

Dons et compléments d'abonnements

M. Jean François Rennes, 16 euros - M. Le Guidic Louis Lanester, 30 euros - Mme Navier Vannes, 20 euros - Raymond Le Fort Lorient, 20 euros - Mme Marca Auray, 16 euros - M. Joseph Péresse Châtillon, 12 euros - M. Longuère Biche, 12 euros - Louis Coupance Ploemeur, 50 euros - Raymond Le Fort Lorient, 20 euros - M. Jean Keriel Lorient 50 euros - René Guibredeau Grenoble 20 euros.

13 JUILLET 2005
FORT DE PENTHIÈVRE

ÉMOUVANT HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE

Comme chaque 13 Juillet, depuis de nombreuses années de nombreux participants ont assisté à la cérémonie patriotique en hommage aux 59 résistants torturés puis fusillés, découverts dans le boyau creusé dans la roche du Fort de Penthièvre, auxquels viennent s'ajouter les 10 fusillés inconnus découverts en 1947.

Un service religieux célébré sur les lieux mêmes des crimes a été suivi dans l'émotion et la dignité par de nombreuses personnes.

A l'issue de celui-ci, le monument sur lequel on peut lire "AUX MARTYRS DU FORT DE PENTHIÈVRE LES FRANÇAIS RECONNAISSANTS" était entouré : des drapeaux des associations patriotiques, d'un détachement militaire, des personnalités, des participants à la cérémonie dont de jeunes enfants.

Parmi les personnalités, on notait la présence de : Monsieur le Sous-Préfet de Lorient, Monsieur le Directeur de l'O.N.A.C., Madame Odette Herviaux, sénateur du Morbihan, représentant le président du conseil régional ; Monsieur Gérard Lorgeoux, député maire de Locminé ; Monsieur Aimé Kergueris, député du Morbihan ; Madame Geneviève Le Marchand, maire de Saint-Pierre Quiberon ; Messieurs les représentants des autorités militaires ; Mesdames et Messieurs les présidents des associations patriotiques ; Messieurs Marcel Raoult président de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, et Robert David, président départemental des Amis de la Résistance .

Madame Geneviève Le Marchand, maire de Saint-Pierre Quiberon, dans une émouvante intervention, a retracé l'historique de cette cérémonie et rappelé que Mai 1945 n'était pas pour tous synonyme de liberté "Libération liberté :

En mai, c'était la liesse. Dans le même temps, la terrible réalité, après la Citadelle de Port-Louis, était découverte. Pourtant un peu d'espoir était resté dans la ville de Locminé. Ces martyrs ont permis de nous donner l'espoir de la paix. Une paix qui reste menacée par des actes lâches qui frappent aveuglément les innocents. Tous les morts de guerre sont aussi des innocents. Il faut malgré tout être persuadé qu'ils ne sont

pas morts pour rien et à chaque fois que nous doutons de l'avenir de l'unité européenne pensons à eux"

Monsieur Gérard Lorgeoux, député maire de Locminé, pays d'où étaient originaires la plupart des victimes dans son intervention, a rappelé le sens de cette cérémonie annuelle, mettant l'accent sur les jeunes et l'Europe et la nécessité de rendre hommage à toutes les victimes de ce crime.

Marcel Raoult, président départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan a rappelé les effets néfastes de la barbarie nazie. "La jeunesse ne doit jamais oublier quel mépris de la dignité humaine inspirait le nazisme et quelle générosité et quelle énergie ont manifesté les résistants au prix de dures souffrances endurées comme rançon de leur action pour la libération de notre pays".

Il appartenait au sous-préfet de Lorient, représentant de l'état, de conclure les interventions en appelant au nécessaire devoir de mémoire "Sachons nous souvenir que ces morts n'ont pas été inutiles. Sachons rester rassemblés et fidèles à leur mémoire".

L'appel des morts. Il a été fait, au nom de l'A.N.A.C.R., par Robert David, Jacques Jardelot et Ange Le Guennec.

Dépôt des gerbes. Les autorités déposèrent les gerbes de fleurs, dont celle de l'A.N.A.C.R., en hommage aux 69 victimes.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise clôturèrent cette belle et émouvante cérémonie patriotique.

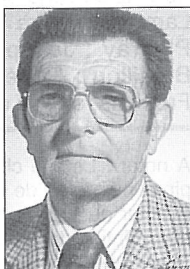


NOS CAMARADES DISPARUS

BREHAN : Jean LE JOLY

Jean nous a quitté le 21 mai 2005 à l'âge de 82 ans. Il avait pris le maquis à Bréhan et rejoint St Marcel, ensuite le front de la Vilaine et Lorient, jusqu'à la victoire.

Titulaire de la Croix du Combattant et de la C.V.R., porte-drapeau de la section de Bréhan et du canton de Rohan pendant 60 ans.



PLUMÉLIAU : Joseph LAVOLE

Joseph Lavolé né à Lignol le 22.09.1924, engagé au 1er bataillon F.F.I. au mois de juin 1944, Cie la Marseillaise, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. Joseph était devenu le porte-drapeau de la section de Pluméliau, St Barthélémy, Bieuzy-Les-Eaux ... Notre ami Job a été enterré le 7 juillet 2005 à Pluméliau, suivit au cimetière avec 4 drapeaux. Une foule nombreuse l'accompagnait.



Marcel BOUGAUD

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Marcel défendait les nobles idéaux de la Résistance. Il nous a quitté

à l'âge de 80 ans. Titulaire de la Médaille du Combattant. Engagé dans le bataillon du commandant Caro, il a combattu sur les fronts de la Vilaine et de Lorient.

GUELTAS : Jean LE FLOCH

Notre ami est décédé à l'âge de 82 ans. Entré dans le groupe de Gueltas et de Pontivy, il a participé à la libération de Pontivy et de Lorient. Titulaire de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.



LANESTER : Jean MAUVAIS

Notre camarade Jean nous a quitté à l'âge de 83 ans. Originaire de Plouay, il est entré dans la Résistance dans la région, a participé à plusieurs parachutages ... Ensuite, il a combattu pour la libération de Languidic, Hennebont. Puis ce fut la Poche de Lorient pendant de longs mois, très rudes, l'occupation de l'Allemagne, forêt noire et Paldinat. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. Jean faisait partie du 7ème Bataillon F.F.I.



COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

SUR LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT

VOYAGE SUR LES PLAGES DU DEBARQUEMENT LES 10 ET 11 JUIN 2005.

Grâce à la générosité de l'Association des Anciens Élèves du Lycée-Collège Anatole Le Braz de Saint-Brieuc qui comme chaque année offre une visite guidée des plages du débarquement aux élèves participant au concours de la Résistance et de la Déportation, avec le soutien logistique de M. Camus, le principal du collège, - vingt-six élèves, deux anciens élèves et trois professeurs guidés par notre président Pierre Petit, se sont rendus en Normandie.

Partis à 7h30 le vendredi matin, nous sommes arrivés à 10 heures à Sainte-Mère-Eglise où deux divisions de parachutistes américains furent larguées dans la nuit de 5 au 6 juin 1944, dans le but de prendre, à revers les défenseurs du mur de l'Atlantique (une reproduction du para américain est toujours accrochée au clocher de l'église).

Lors de la visite du musée de l'aéroporté, les élèves ont été vivement intéressés par toutes les armes utilisées pour cette opération, notamment un avion DC47 et un planeur.

A 11h30, sur la plage d'Utah Beach, sous un soleil radieux, nous avons déjeuné d'un joyeux pique-nique.

A 14 heures, dans une grande sobriété, nous avons visité le cimetière Allemand de la Cambe, les élèves ont eu une tenue remarquable. Neuf-mille corps de soldats germaniques dispersés sur les champs de bataille ont été regroupés par de jeunes allemands. Nous remarquons l'extrême jeunesse des combattants enterrés dans ce cimetière - des dates de naissances des années 1924 à 1926 ; dix-huit à vingt ans cette année du débarquement.

Sur la pointe du Hoc, un cap très avancé dans la mer, les allemands avaient installé un canon de 400 mm qui balayait la côte, du Havre à Cherbourg. Il était indispensable de le détruire pour éviter une hécatombe dans la flotte alliée, un commando de 230 hommes fut chargé de le prendre d'assaut, tâche difficile et périlleuse puisqu'il fallait escalader la falaise sous les balles ennemies. Au prix de lourdes pertes, les blockhaus furent investis, mais le canon avait été transféré sur Calais quelques jours auparavant.

Il est 16 heures lorsque nous arrivons au cimetière Américain de Saint-Laurent, supplantant Omaha Beach. Très impressionnant par sa situation, la rigueur de ses croix chrétiennes en marbre blanc, parsemées ici et là d'étoiles de David, signalant la religion juive de certains de ces soldats américains. Il s'y trouve également un très beau mémorial-mausolée sur les marches duquel nous nous devons de faire notre photo souvenir.

Comme il nous reste un peu de temps, nous allons visiter les batteries de Longes au Chaos. Quatre blockhaus sont encore dans un relatif bon état comme à la pointe du Hoc ; il était indispensable de paralyser ces canons pour mettre hors de péril la flotte de débarquement, un commando anglais venu très tôt le matin du 6 juin atterrit en planeur à l'arrière de la forteresse et réussit à neutraliser cette puissante force de feu.

Vers 19 heures, nous nous dirigeons sur Bayeux où nous trouverons gîte et couvert au centre d'accueil municipal.

Samedi matin, après un bon petit déjeuner, cap sur Arromanches. Perchés sur la falaise, nous pourrions contempler les restes de la magnifique, réussite technique que fut la construction en quelques jours de ce port impressionnant.

Il est 10 heures lorsque nous traversons le célèbre Pont de Pégasus Bridge. Ce n'est plus l'original qui était trop petit pour le passage des cargos vers Caen, mais il s'agit d'une copie conforme en plus grand.

AVEC DES ÉLÈVES DU LYCÉE-COLLÈGE ANATOLE LE BRAZ DE SAINT-BRIEUC



Le groupe sort du Mémorial de Caen.



Un peu d'histoire au cimetière allemand de la Cambe.

C'est à cet endroit que l'un des faits d'arme des plus marquants se déroula. Un peu après minuit, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, un commando britannique venu dans 6 planeurs, atterrit sur les bords de l'Orne à 100 mètres du pont.

Le commando s'empara de l'ouvrage et le tint toute la nuit malgré les attaques incessantes de l'armée allemande. Il fallait que ce pont unique entre Ouistreham et Caen reste en état pour la progression des troupes alliées. Le pari était difficile, mais il fut tenu.

C'est au Lycée Malherbe de Caen que nous déjeunâmes fort copieusement ce samedi midi.

A 14 heures, nous entrons dans le Mémorial et nous y passerons l'après-midi, qui nous parût bien courte tant il y avait de choses à voir : la montée du nazisme en Allemagne ; l'occupation de la France ; la déportation ; la guerre de 1939-1945 en Europe ; un film remarquable sur écran panoramique superposant sur la gauche de l'écran les actualités d'époque filmées par les alliés et sur la droite les actualités allemandes nous montrant les défenses du Mur de l'Atlantique.

Sur le chemin du retour nos élèves semblent très satisfaits de ce périple et nous le font savoir très fort. Comme convenu, nous sommes de retour à Saint-Brieuc à 20 heures.

Pierre PETIT.

MASSACRE AU BOIS DE BOUDAN

TRENTE-ET-UN OTAGES TORTURÉS, FUSILLÉS PAR L'ARMÉE ALLEMANDE

Il y a 69 ans, le 16 juin 1944, à cet endroit précis, trente-et-un otages furent massacrés après avoir été torturés par un commando du SD de l'armée allemande. Il revenait de l'attaque de la base de "Samwest" à Duault. Les alliés venaient de débarquer en Normandie la semaine précédente, l'armée allemande était ivre de rage - des parachutistes S.A.S. venaient d'atterrir en trombe pour aider la Résistance et les fournir en armes.

Le samedi 10 et le dimanche 11 juin, le commandant de la SD de Rennes, spécialisé dans les combats contre le Maquis, après un violent accrochage à Duault, rafle les passants au bord des routes et les cultivateurs dans leurs champs, puis les torture pour qu'ils indiquent les emplacements des maquis.

Lors de l'accrochage avec la Résistance, deux maquisards avaient été tués et trois parachutistes blessés. Les barbares Nazis retournent sur le lieu des combats et en présence de leurs trente-et-un otages, achèvent au couteau les blessés. Le commando S.D. se replie sur Rennes, s'arrête au bois de Boudan et massacre les trente-et-un otages pour qu'il ne demeure aucun témoin de leurs crimes. Trente-et-une personnes



Cérémonie au Bois de Boudan à Plestan.

de plus totalement innocentes de tout fait militaire - parmi ces trente-et-un, les quatre frères Le Guern avaient été arrêtés à la carrière Blure au bord de la route Carhaix-Callac.

Le plus âgé avait 26 ans et le plus jeune 17 ans.

Que nul n'oublie jamais la barbarie Nazie et celle de ses alliés, les miliciens de la Bezen Perrot qui participèrent à ce massacre.

L'HISTOIRE DU "GROUPE DE LOGUIVY" 5 RÉSISTANTS DISPARAISSENT LE 15 JUILLET 1944

Joseph (21 ans) et Yvon (17 ans) Denis de Loguivy ; Armand Le Bars (19 ans) de Kérity ; Jean Langlois (19 ans) de Rennes. Le 15 juillet 1944, ils étaient abattus par l'occupant nazi de Pommerit-le-Vicomte avec un de leurs amis Albert Payen de Ploouëc. Ils formaient avec Jean-Claude Denis le "groupe de Loguivy".

A cette époque le Front National était une structure de la Résistance. "Le groupe de Loguivy", créé en 1943, appartenait au F.T.P.F. (Francs Tireurs Partisans Français), la branche militaire du F.N., et faisait partie du secteur nord II qui s'étendait de l'est de Tréguier à Plouha. Le secteur nord était commandé par Raoul Jourand dit "Pierrot" et Désiré Camus et regroupait des groupes de 5 à 6 personnes par commune. Les missions du "groupe de Loguivy" étaient multiples : déraillements de trains, coups de main contre les bâtiments publics (mairies, perceptions) afin de récupérer les bons de ravitaillement destinés aux réfractaires du S.T.O. qui avaient dû abandonner leur emploi, sabotage de blockhaus pendant la construction.

TONTON PIERRE

Au début de leur épopée, ils rentraient chaque soir chez eux, jusqu'au jour où un gendarme résistant est venu prévenir les parents Le Bars et Denis que leurs enfants avaient été dénoncés et qu'on allait les arrêter. Aussitôt, Joseph, Jean et Yvon Denis, Armand Le Bars et Jean Langlois se cachent à Kerfot et Plemeur-Gautier avant de trouver une maison d'accueil à Sainte-Barbe, chez Grégoire Le Brun.

L'état se resserre. "Grillés" de toute part, ils rejoignent le maquis à Squiffiec, le 2 juin 1944 et reçoivent l'ordre de créer avec ceux de Plourivo, Plouëzec, Vvias et Landebaëron, le maquis de Landebaëron.

C'est chose faite le 7 juin. Le 1er juillet, ils sont rejoints par les groupes de Pleubian et de Ploubazlanec (commandés par Job Gruiec). Ils sont commandés par Pierre Feuntren (tonton Pierre) et Lucien Prud'homme et instruits par le Guimgampais Jean Morvan, lieutenant parachutiste du Spécial Air Service (S.A.S.).

Le 2 juillet, les Allemands attaquent à 800 contre 60. 75 Allemands et 2 F.T.P. sont tués.

L'ordre de dispersion est donné. Pour les 4 de Loguivy (Jean Denis, opéré d'une péritonite à la fin juin a dû les abandonner), retour à Sainte-Barbe où Joseph Denis se marie. Très vite, ils repartent rejoindre le maquis de Coat-Land à Pommerit-le-Vicomte.

CENT ALLEMANDS

Ils sont de passage à Sainte-Barbe le 14 juillet, pour une mission à Plouëzec et quittent Sainte-Barbe le 15 au matin pour Plourivo où ils sont reconnus et dénoncés par une femme liée à la "Kommandantur". Un milicien, qui les connaît, informe les autorités allemandes de leur itinéraire probable. "Le groupe de Loguivy", qui a récupéré Albert Payen, passe un premier barrage à Gommench mais est attendu au carrefour de la Cracousserie à Pommerit. Confiant en leur étoile, ils ouvrent le feu. Une centaine d'Allemands sont en embuscade.

La lutte est inégale. La voiture fait une embardée et finit au fossé sous une grêle de balles. Jean Langlois, Albert Payen et Denis sont tués sur le coup. Denis est poursuivi et à une cinquantaine de mètres Armand Le Bars, blessé par des grenades tue deux nazis avant d'être tué à son tour. Les corps seront 3 jours au bord de la route "pour l'exemple".

Le 8 Mai 1945, ce fut la capitulation nazie et non l'armistice comme on l'entend ou le lit si souvent à la radio, à la télé ou dans la presse écrite. Ce fut la "chute" de l'empire Hitlérien, sujet d'un film récent sur le suicide du dictateur.

On reproche à ce film de donner une image trop humaine d'Hitler et de ses congénères et de ne pas dire qu'ils étaient fous à lier.

Nous pensons, au contraire, que l'erreur serait d'accorder à ces sauvages, l'excuse de la folie et l'irresponsabilité. Mettre tous les crimes de la Déportation, des massacres du front russe, des fusillés de la Résistance sur le compte de dirigeants complètement cinglés, serait une façon trop facile d'innocenter les milliers de tueurs subalternes, et tourner, un peu vite, cette page honteuse de l'histoire.

Les collabos français étaient semblables à leurs maîtres. Ils se firent également pourvoyeurs des camps et complices des Crimes de la Déportation.

En cette année de la capitulation nazie et de la libération des camps, il ne faut pas oublier l'effarement du monde entier devant de telles horreurs. Ne pas oublier que les politiques du monde entier savaient. Himmler, porte parole de Hitler disait en 1937 au sujet des Juifs : *"Les décennies à venir verront l'extermination des races inférieures"*.

Il ne faut pas connaître les services de renseignements pour croire qu'on ne savait rien. Mais il y avait d'autres priorités dont celle de prendre Berlin avec les autres ... alors Auschwitz!

Quant aux Français, toutes les organisations fascistes, essentiellement antisémites, elles trouvaient très bien que les nazis prennent en charge ces éliminations.



Pierre MARTIN prononce son discours.

Soixantième anniversaire de la fin de la guerre, soixantième anniversaire, chez nous, du programme du Conseil National de la Résistance et tous ses acquis sociaux malheureusement mis à mal aujourd'hui.

Le devoir de mémoire est impérieux ; Hitler est mort mais ses idées perverses ne le sont pas. Ne les laissons pas renaître des cendres de son bunker et ne laissons pas ceux que "l'on avait pas beaucoup vus à Londres" comme disait De Gaulle, remettre en cause, les lois acquises de haute lutte par les Résistants.

LES VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE. LIEUX DE MÉMOIRE

Dans le premier numéro de "Mémoire et Vigilance", nous avons présenté la démarche engagée par Serge Tilly, Vice-Président des "Amis". Serge Tilly a entrepris un travail colossal d'informations dans les "Cahiers de la Résistance", sous le titre : **"L'occupation allemande dans les Côtes-du-Nord de 1940 à 1944 - Les lieux de mémoire"**. Le second tome de l'ouvrage va paraître prochainement. D'autres lieux de mémoire situés hors du département portent les noms de résistants costarmoricains tombés sous les balles nazies.

A quelques mètres des poteaux d'exécution dressés dans la sinistre carrière du Mont-Valérien à Suresnes, un mémorial dit "Cloche aux 1004 noms" rappelle le martyre de 13 résistants des Côtes-du-Nord : Joseph Thoraval, Louis Stéphan, Eugène Le Corre, Maurice Robert, Jean-Marie Le Dantec, Yves Kermen, Eric Peters, Emmanuel Thépault, Jean Queffelec, Georges Geffroy, Pierre Le Cornec, Yves Salaün, Célestin Briand.

Rue Balard dans le 5ème, près de la Cité de l'Air, sur une plaque sont gravés les noms des gars de Chatelaudren-Plouagat : Gilbert Le Taillandier, Jean-Baptiste Morvan, Albert Portron, René Thouément et Hyacinthe Tilly.



Le Mont Valérien :
la cloche aux 1004 noms.

Le mercredi 9 juin 2004, une cinquantaine de Costarmoricains, des "Amis", des membres de l'A.N.A.C.R. et de la "Fondation pour la Mémoire des Déportés" ainsi que des représentants des familles des victimes se sont recueillis au Mont Valérien, ont fleuri la plaque de la rue Balard avant de terminer leur "pèlerinage" au cimetière d'Ivry sur Seine où trois sépultures de Costarmoricains sont présentes (J. Thoraval, JM Le Dantec, et M. Robert), non loin de la stèle du groupe Manouchian érigée en hommage aux F.T.P.F. de la M.O.I. (Main d'Oeuvre Immigrée).

RÉALISATIONS DU PROGRAMME DU C.N.R.

- **Août 44** : Les Ordonnances sur la presse. - **Juin 45** : Réforme de la fonction publique : création de l'Ecole Nationale d'Administration (E.N.A.). - **Juillet-Août 45** : Procès et condamnation de Pétain devant la Haute-Cour de Justice. - **Octobre 45** : Premières Ordonnances sur la Sécurité Sociale. - **Décembre 45** : Nationalisation de la Banque de France et des grandes banques de Crédit. - **Avril 46** : Nationalisation du gaz et de l'électricité et des grandes compagnies d'assurances. - **Mai 46** : Lois sur les Comités d'Entreprises. Création des Charbonnages de France (Nationalisation de toutes les Houillères). - **Août 46** : Loi sur les prestations familiales. - **Septembre 46** : Loi sur l'Assurance Vieillesse. - **Octobre 46** : Statut de la Fonction Publique. La Constitution de la 4ème République est approuvée par référendum. - **Décembre 46** : Loi sur les Conventions collectives. - **Janvier 47** : Entrée en vigueur du plan Sécurité Sociale. - **Avril 47** : Premières élections aux Caisses primaires de la Sécurité Sociale. - **Mai 47** : Loi sur le salaire Minimum Vital.

SOIXANTE-ET-UN ANS APRÈS LA LIBÉRATION

GEORGES OLLITRAULT HONORÉ



"Jojo" OLLITRAULT
reçoit des mains de Désiré CAMUS
la Médaille de la Reconnaissance
de la Nation.



"Jojo" OLLITRAULT nous indique l'endroit où se trouvait le monte-paille piégé qui tua 8 de ses camarades. "J'ai eu beaucoup de chance, nous dit-il. J'étais dans le fossé. J'ai fait un bond juste au moment où la mine explosait. J'ai reçu un grand choc. J'étais couvert de sang. L'on me croyait mort car je n'osais bouger de crainte que d'autres mines soient placées sur le sol ...".

16 août 1944 ... Trois compagnies du maquis de Kerfot, une compagnie du bataillon "Valmy", une section de la compagnie "Tito", un groupe de chars de la Task Force A du général Earnest ainsi qu'un groupe de parachutistes S.A.S. encerclent la garnison allemande - forte d'environ 2000 hommes - retranchée à la pointe de Guilben et à Plounez.

Pour permettre le passage des blindés U.S., un groupe de maquisards tente, à Penvern, de dégager la route barrée par un monte-paille. Mais celui-ci est piégé et va exploser lorsque les résistants tentent de le déplacer. Huit d'entre eux (deux du maquis de Kerfot, six de la Cie Tito) sont tués sur le coup. Leur chef, Georges Ollitrault est grièvement blessé.

Le lendemain, les Allemands qui, auparavant avaient refusé de se rendre aux Résistants, déposent les armes à l'arrivée des chars américains. A midi, ce 17 août 1944, la ville de Paimpol était libérée.

61 ans plus tard, ces événements tragiques ont été retracés, devant le monument érigé à Penvern, par Désiré Camus, président départemental des Médailleurs de la Résistance. L'orateur salua la présence, parmi l'assistance, de Louis Masserot, ancien parachutiste, membre du comité départemental de la Résistance et de la Déportation ; de Noël Créau, ancien président de l'amicale S.A.S. et qui participa à la libération de Paimpol ainsi que de Guy Le Citol qui avait rejoint l'Angleterre en partant de Carantec sur un canot de 4m60. Il fut ensuite parachuté dans le Morbihan.

Nos camarades Thomas Hillion et Pierre Le Berre étaient également présents ainsi que plusieurs membres de l'A.N.A.C.R. du Trégor.

Evoquant l'efficacité de la Résistance bretonne, Désiré Camus fit remarquer que les groupes de combat, notamment les F.T.P., n'avaient pas attendu le Débarquement du 6 Juin 44 pour agir et que bien avant cette date de nombreuses actions avaient eu lieu dans la région contre les troupes allemandes et leurs moyens de communication.

A l'issue de la cérémonie, Désiré Camus a remis à Georges Ollitrault la Médaille de la Reconnaissance de la Nation.

Il nous faudrait plusieurs pages pour relater toutes les actions effectuées par notre ami "Jojo" depuis 1941 jusqu'à ce 17 août 1944. Disons simplement qu'il fut blessé plusieurs fois, arrêté à trois reprises - et évadé trois fois - et qu'à chaque fois il reprendra le combat et ce, dans des conditions souvent périlleuses où il fera preuve d'un sang-froid et d'un courage hors du commun.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Texte et photos : Luc JAUME.



Une partie de l'assistance lors de la cérémonie.

DES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE : DENISE LE FLOHIC : LE SOUVENIR AU COEUR



Denise LE FLOHIC

La jeune fille ne parlera pas, ne livrera aucun nom.

Le 21 mai, elle quitte la prison de Guingamp pour celle de Saint-Brieuc où elle va rester jusqu'au 1er juin, date à laquelle les Allemands vont la transférer à la prison de Rennes. Les conditions de détention sont très dures. Il y a parfois des moments dramatiques. Denise se souvient : *"Le 6 juin, nous avons appris que le Débarquement allié avait eu lieu en Normandie. Quelle joie à l'annonce de cet événement tant attendu ! mais la nuit suivante, 33 résistants furent extraits de leurs cellules pour être fusillés. Ils partirent en chantant la Marseillaise"*.

Le 3 août 1944, alors que les blindés américains sont aux portes de Rennes, un dernier train quitte la gare. Entassés dans les wagons à bestiaux, Denise et ses camarades de détention vont devoir supporter un éprouvant voyage en direction de Nantes. Le long convoi doit faire de nombreux détours, les résistants ayant déboulonné les rails en plusieurs endroits.

Le 6 août, le train s'arrête à proximité de Langeais dans la vallée de la Loire. Soudain des avions anglais surviennent et mitraillent la tête du convoi. C'est la panique. De nombreux résistants réussissent à s'évader. D'autres, hélas, sont tués ou blessés.

Le lendemain, les locomotives remplacées, le train repart ... direction l'Allemagne. Le 4 septembre c'est l'arrivée à Ravensbrück et la découverte de l'horreur : - *"Le camp sentait la mort ... Et ces cheminées qui fumaient ! ... Et puis ce besoin qu'avaient les Allemands de nous humilier en nous obligeant à nous dévêtir. En arrivant au camp, nous avons dû ainsi défiler devant le médecin. Il nous faisait ouvrir la bouche. Peut-être pour voir si nous avions des dents en or. Je ne sais ! ... Avec nous, il y avait Simone Jezequel de Lézardrieux. Elle parlait l'allemand et a entendu le médecin dire à l'infirmière : "Tout de même, ces Françaises sont de belles femmes !..."*

Au camp, les déportées ne sont plus que des numéros. Denise a le matricule 69845. Comme ses camarades elle va devoir affronter la faim, le froid, les coups des S.S. ou des Kapos ... Heureusement, il y a la solidarité qui permet de tenir ... jour après jour. Il y a là, Simone Jezequel, jeune fille courageuse qui parle souvent de son frère Yvon (3) (tous les deux périront en déportation). Il y a Odette Lavenant, cultivatrice à Pabu près de Guingamp, ainsi que la femme du Général Allard, laquelle déjà, à Rennes, avait su aider et réconforter les autres résistantes détenues, notamment Léonie Pichouron, l'épouse du "Commandant Alain".

La plupart des déportées sont jeunes mais il y a aussi des femmes âgées. Celles-ci sont, dans un premier temps, utilisées à des travaux de couture, ou de tricot, avant d'être éliminées. C'est ainsi qu'un jour Denise aperçoit Mme Le Gall, de Plouisy, au "block des tricoteuses". (4) *"Elle ne reverra jamais sa Bretagne ..."*

Denise doit d'abord effectuer de pénibles travaux de terrassement.

Native de Bourbriac à une dizaine de kilomètres de Guingamp, Denise Le Flohic avait 20 ans lorsqu'elle s'engage dans la Résistance. Elle milite alors au sein du "Front National" (1) dont le responsable départemental est Jean Devienne alias "François".

Ses parents tiennent un café-restaurant à Bourbriac. De nombreux résistants s'y rencontrent. Un jour l'un d'eux remet à Denise "Le Patriote", organe du "Front National" des Côtes-du-Nord. - *"Tout est parti de là ..." nous a-t-elle confié. "Je connaissais les risques mais nous avions un tel désir de nous battre contre ces Allemands qui nous privaient de tout. A commencer par notre liberté ! ..."*

Les missions qu'elle effectue sont multiples : hébergement des patriotes, distribution de tracts et de journaux clandestins, établissement de fausses cartes de travail et d'identité aux jeunes gens réfractaires au S.T.O. (2), transport d'armes, etc ...

Le 14 mai 1944, elle est arrêtée par la Gestapo en même temps qu'une dizaine d'autres résistants du secteur, sur dénonciation d'un agent de la milice.

A Guingamp elle va être interrogée pendant plusieurs jours; Les coups succèdent aux menaces. - *"J'avais l'impression que ma tête était une boîte de conserves qui se cabossait sous les coups ! ..."*

Le 26 septembre, elle est affectée à l'usine Daimler-Benz qui fabriquait des pièces pour les moteurs d'avions. L'usine fut durement touchée par les bombardements alliés mais assez rapidement remise en état.

"Dès ce moment, précise Denise, nous ne sortions plus de l'usine. On y travaillait et dormait sur place. Chaque fin de mois nous étions obligées de travailler pendant 33 heures d'affilée sans même avoir le droit à une soupe supplémentaire. Le régime était aussi dur qu'au camp : lever à 3 heures du matin pour l'appel qui a lieu, par tous les temps, sur la place du camp. Pendant que les gardiens comptent et recomptent, il faut rester au garde à vous, sous les insultes et les coups, souvent pendant des heures. Parfois même, nous devons nous déshabiller soi-disant pour désinfecter nos vêtements et nous devons attendre longtemps avant qu'ils nous soient rendus. Là encore, c'était visiblement pour nous humilier ..."

Et cela va durer jusqu'au 17 avril 1945. Ce jour là devant l'avance des troupes soviétiques et américaines, une partie du camp est évacué sur Oranienbourg-Sachsenhausen. Les déportés doivent, à l'évidence, être exterminés avant l'arrivée des alliés, ce qui fut confirmé lors du procès de Nuremberg. Le 21 avril, nouvel ordre : il faut rejoindre, à pied, la mer Baltique. Cette "Marche de la Mort" va durer 10 jours au cours desquels, Denise et ses camarades vont devoir parcourir de 200 à 300 kilomètres, ventre vide. Celles qui ne peuvent suivre sont abattues d'une balle dans la nuque.

Denise est à bout de force : - *"C'est Odette Lavenant qui m'a aidée à tenir !". se souvient-elle avec émotion.*

Heureusement, les événements se précipitent. Les avant-gardes soviétiques et américaines font leur jonction. Dans la nuit du 1er au 2 mai le groupe de déportées dans lequel se trouve Denise Le Flohic est abandonné dans le bois de Bellow à une dizaine de kilomètres de Neustadt. C'est la fin du cauchemar ; le rapatriement en France le 15 mai 1945, le passage à l'hôtel Lutétia à Paris et le retour à Bourbriac. Elle pèse 37 kgs !

Luc JAUME.

(1) créé par le P.C.F. le 15 mai 1941, le "Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France" avait pour vocation d'unifier en son sein l'ensemble des forces de la Résistance.

(2) S.T.O. Service du Travail Obligatoire institué le 4 septembre 1942.

(3) Ancien élève du Lycée Le Braz à Saint-Brieuc, Yvon Jézéquel faisait partie du réseau "Turquoise". Arrêté le 16 avril à la gare Montparnasse, torturé et incarcéré à la prison de Rennes, il fut ensuite déporté au camp de Neuengamme où il devait décéder le 6 janvier 1945.

(4) Léontine Le Gall mourut d'épuisement à Ravensbrück en février 1945. Elle avait 61 ans ...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS RÉSISTANTS ET AMIS DE LA RÉSISTANCE DE BÉGARD

Elle s'est déroulée en présence de MM Noël Bernard maire de la commune, Yvon Garrec conseiller général, Michel Lagadou adjoint à la culture et aux affaires scolaires. Étaient également présents MM Thomas Hillion président départemental de l'A.N.A.C.R., Yves Bournot du comité de Callac, Auguste Le Coënt et Serge Tilly vice-présidents départementaux des Amis de la Résistance.

Une soixantaine de personnes (malgré des coupes sombres dans les rangs des résistants), s'est retrouvée près de François Kerlogot président honoraire, doyen de l'assemblée (92 ans), et un des plus vieux résistants du département.

Le président en exercice Pierre Martin, a remercié tous ceux qui participent à la vie du comité, il a eu une pensée émue pour les cinq camarades qui ont disparu depuis la réunion de janvier 2004. Il a particulièrement insisté sur l'excellente entente qui existe entre le comité local de la F.N.A.C.A. et son président Michel Aurégan de l'A.N.A.C.R. ceci se retrouvant également sur le plan national.

L'année 2004 aura été marquée par l'anniversaire de la libération des Côtes du Nord, et toutes les manifestations organisées à cette occasion, à Bégard ou ailleurs ...

L'équipe des responsables des expositions bégardoises n'a guère chômée, étant intervenue à : Trébeurden, Squiffiec, Lannion, Plouaret, St Brieuc, St Nicolas du Pélem et Lamballe, ceci pour une mobilisation de 29 jours avec plus de 2000 kilomètres de déplacements.

Quelques ouvrages sont sortis des librairies avec parfois beaucoup d'erreurs ou d'oublis fâcheux, ce qui n'est pas le cas des "Cahiers de la Résistance", dont le numéro de recherche sur les plaques, stèles, monuments aux Résistants connaît un énorme succès. Travail effectué par le vice-président des Amis de la Résistance, Serge Tilly, qui s'apprête à publier le numéro deux.

CONGRES NATIONAL :

Il a eu lieu à Grenoble, ville au passé de Résistance très important. Les délégués étaient pour moitié des Résistants (364), et pour le reste des Amis (354).

La disparition dans de nombreux endroits de groupe d'"Anciens", nécessite de faire participer les Amis aux responsabilités ; ceci a été fait à Bégard, où les postes importants ont vu arriver des personnes choisies par les Résistants.

Les Amis de la Résistance s'ils ne peuvent assurer un témoignage direct de ce qu'a été la Résistance, sont là pour faire que la parole des résistants ne soit pas déformée et que leur message se pérennise.

A ce sujet le président Pierre Martin (également président départemental des Amis et vice-président national), a lancé un appel à tous ceux qui épris de liberté, de justice, de paix et qui se reconnaissent dans les valeurs démocratiques de la Résistance, viennent rejoindre leurs rangs. L'association est ouverte à tous sans distinction philosophique ou religieuse, et regroupe actuellement 11 000 membres sur le plan national et 200 en Côtes d'Armor.



François Kerlogot, un des doyens des Résistants du 22 et Pierre Martin président local et départemental des Amis, vice-président national.



- Assemblée Générale de Bégard - A.N.A.C.R. et Amis -

CAMPAGNE DU 27 MAI :

L'assemblée a renouvelé l'appel à toutes les municipalités pour qu'elles soutiennent le vœu exprimé par la très grande majorité des Résistants proposant le 27 mai comme journée de la Résistance. Cette journée non fériée verrait se dérouler un certain nombre de manifestations et des interventions dans les écoles, collèges, lycée, etc..., elle viendrait s'ajouter au 18 juin journée de la France Libre, à la journée des Déportés, dans un ensemble dédié à la mémoire de ceux qui luttèrent, souffrirent et périrent pour notre liberté.

NOUVEAU BUREAU :

Avant que le témoin ne soit passé par les résistants au nouveau bureau, Pierre Martin a tenu à remercier Yves Pichouron pour tout le travail qu'il a effectué en temps que trésorier depuis plus de 20 ans : *"Toute ta vie n'aura été que dévouement, en tant qu' élu (conseiller municipal puis maire), vice-président du club des retraités, au club sportif de football, au club de boules à la MSA, à la mutuelle chevaline, partout tu auras été comme dans la Résistance en première ligne. Toujours disponible, tu auras tenu la trésorerie d'une façon exemplaire et tout le comité se joint à moi pour t'adresser nos plus vifs remerciements".*

"Nous avons également apprécié tout le travail réalisé par ton épouse Eliane qui te secondait avec beaucoup de gentillesse, et qui nous apportait une aide très précieuse lors de toutes nos organisations. A toi aussi Eliane, nous disons un grand merci".

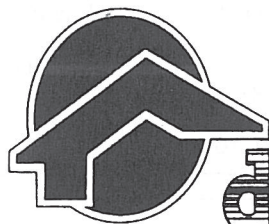
Mmes Yvonne Briand (fille de Jean Le Porchou, âme de la Résistance à Bégard) et Danièle Collet (dont le père était également avec Yves sur le front de Lorient), remirent un livre et la cassette de l'enregistrement du président Chambeiron sur le C.N.R. au "nouveau" retraité. Le président Kerlogot remettait à Eliane une composition florale.

LE BUREAU DEPARTEMENTAL DES AMIS DE LA RESISTANCE A.N.A.C.R.

Président : Pierre Martin, Vice Président National des "Amis" - **Vice-Présidents :** Bruno Fayon (Dinan) ; Achille Guinamant (Saint-Brieuc) - Auguste Le Coënt (Maël-Carhaix) ; Serge Tilly (Lannion) - **Trésorière :** Régine Thomas (Pluzunet) - **Trésorier adjoint :** Lionel Aulanier (Péderneq) - **Secrétaire :** Danièle Collet (Bégard) - **Secrétaire-adjoint :** Lionel Aulanier (Péderneq) - **Porte Drapeau :** Arielle Camuset (Minily Tréguier) ~ **Responsables des expositions** Robert Moreau (Plestin) ; Louis Le Floch (Plestin) , Pierre Martin (Bégard) - **Membres :** Lucie et Marie-Louise Le Gall (Plestin) ; Gisèle Aulanier (Péderneq) ; Yvonne Briand (Trélévern) ; Camille Nicolas (Pommerit-Jaudy) ; Denise Rivoallan (Pluzunet) ; Henri Geoffroy (Plouisy) ; Martial Unvois (Bégard).

les clés de votre habitat

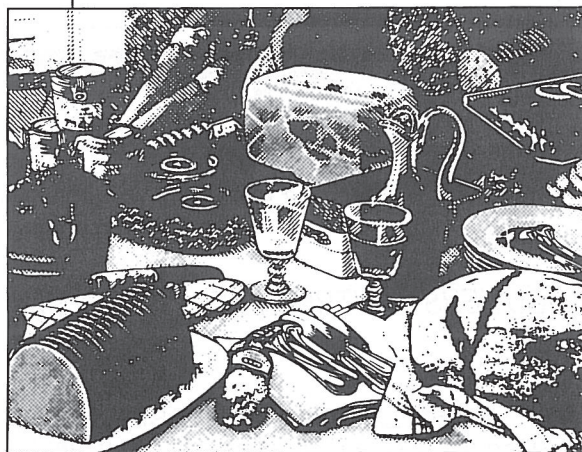
**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



**le foyer
d'ARMOR**

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

- Rédaction -Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN



Notre revue trimestrielle contribue au devoir de mémoire ... et à la sauvegarde des idéaux de la Résistance.

Nous savons qu'ils feront tout pour que la parution continue.

A propos de ce numéro 134, nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont participé à la rédaction et aux prises de photos.

Ils ont ainsi montré leur attachement à cet outil de mémoire et à l'A.N.A.C.R., association pluraliste regroupant tous les Résistants et les Forces Françaises Libres.

Merci aux correspondants de la presse locale.

LE COMITÉ DE RÉDACTION
DU MORBIHAN

Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier

TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ

Tél. 02 97 34 23 60

ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin

56300 LE SOURN

Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la Publication : Marcel RAOULT - **Siège :** 140, Cité Salvador Allende - 56100 LORIENT
Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 0310A07222.

*Les
Plus Belles
Fleurs*
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

**FAITES CONFIANCE
A NOS ANNONCEURS
ET RÉSERVEZ-LEUR VOS ACHATS !**

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

*Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle*

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils
Halles de Merville **LORIENT**

"Crêperie des Halles"

SAINTE-GENEVIEVE
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation

*Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails*

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - **LANESTER** - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon **Tél. 02 97 21 10 19**

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21